KU LEUVEN

**Taalwedstrijd Frans**
**4 februari 2015**

## A. COMPREHENSION A L'AUDITION

Vous allez voir les onze premières minutes d'un reportage diffusé sur France 3 en 2007 et consacré à l'île Saint-Louis.

https://www.youtube.com/watch?v=dKw5uYCaErg

**Choisissez à chaque fois la réponse qui correspond le mieux à ce qui est dit dans le reportage.**

1. Le boulanger
   a. est né sur l'île
   b. est arrivé sur l'île à l'âge de 9 ans
   c. est arrivé sur l'île à l'âge de 19 ans
   d. est arrivé sur l'île à l'âge de 21 ans

2. En mai 1968, on ne pouvait plus sortir de l'île parce que les ponts étaient bloqués par
   a. des étudiants
   b. des forces de l'ordre
   c. des habitants
   d. des manifestants

3. Le patron de l'établissement où le boulanger boit un café
   a. est né sur l'île et y habite
   b. est né sur l'île mais n'y habite pas
   c. n'est pas né sur l'île et n'y habite pas
   d. n'est pas né sur l'île mais y habite

4. L'idée de départ d'Henri IV, c'était
   a. d'attirer des touristes en construisant des hôtels
   b. de construire une cathédrale sur l'île
   c. de fluidifier le trafic à Paris
   d. de rendre l'île accessible pour y construire des logements

5. Pour relier l'île Saint-Louis aux rives de la capitale
   a. on construit dès 1330 deux ponts en bois
   b. on construit dès 1330 deux ponts en pierre
   c. on construit dès 1630 deux ponts en bois
   d. on construit dès 1630 deux ponts en pierre

6. Les terrains mis en vente appartenaient
   a. à l'Eglise
   b. à la ville de Paris
   c. au roi Henri IV
   d. au roi Louis XIII

7. L'esprit village qui caractérise l'île Saint-Louis remonte au
   a. 16e siècle
   b. 17e siècle
   c. 18e siècle
   d. 19e siècle

8. En 2001, le magasin « Les Insulaires » a dû fermer pendant un certain temps
   a. parce qu'un feu s'y était déclaré
   b. parce que des voleurs s'y étaient introduits
   c. parce que des vandales avaient brisé la vitrine
   d. parce que la propriétaire était tombée malade

9. Quel nom donnait-on autrefois à l'île Saint-Louis ?
   a. l'île aux Vierges
   b. l'île de la Cité
   c. l'île des Palais
   d. le quai des Balcons

10. Quel adjectif **n'**est **pas** employé dans le reportage ?
    a. accueillant
    b. magique
    c. paisible
    d. somptueux

## B. ORTHOGRAPHE

11. Indiquez la phrase incorrectement orthographiée.
    a. C'est toi qui as téléphoné à ces gens ?
    b. Quoique tu en dises, sa faute est impardonnable.
    c. Les dirigeants des entreprises se sont réunis à Londres.

12. Indiquez la phrase incorrectement orthographiée.
    a. Cette robe coûte plus de cents euros !
    b. Quelle que soit ta décision, sache que je ne t'approuve pas.
    c. Y a-t-il quelqu'un qui pourrait nous aider ?

13. Indiquez la phrase incorrectement orthographiée.
    a. Lance la balle le plus loin possible.
    b. En vous remerciant, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.
    c. Ses arguments ne me semblent pas convainquants.

14. Identifiez la phrase incorrectement orthographiée.
    a. Il faut que nous cueillions ces fruits avant l'orage.
    b. Son comportement vis à vis de ces personnes est inacceptable.
    c. Les enfants que nous avons vus partir sont tous revenus dans la région.

15. Identifiez la phrase correctement orthographiée.
    a. Pierre est le premier de son groupe car il a obtenu plus de 80 pourcent.
    b. Il a couru et il a pu attraper tous les lapins qui s'étaient enfuis.
    c. Pourrais-tu m'accorder ne fût ce qu'un instant ?

16. Indiquez la phrase correctement orthographiée.
    a. La fille dont tu as parlée est l'amie de Pierre.
    b. Ils ont vendu quelques deux mille exemplaires de son nouveau livre.
    c. Comme ils ont bonne mine ! Ils sont revenus tout bronzés de leurs vacances en Egypte.

17. Indiquez la phrase incorrectement orthographiée.
    a. Les résultats des élèves ne sont pas satisfaisants ; ils doivent travailler davantage.
    b. Les partis politiques au pouvoir veulent organiser des élections anticipées.
    c. Avant de passer à table, les enfants se sont lavés les mains.

18. Indiquez la phrase incorrectement orthographiée.
    a. Ils leurs ont donné tout ce qu'ils désiraient.
    b. Le directeur lui a gentiment demandé de poser sa candidature ailleurs.
    c. Elle a dû enlever les affiches qu'elle avait patiemment collées.

19. Indiquez la phrase correctement orthographiée.
    a. Les porte-clés que tu nous as achetés se sont cassés rapidement.
    b. J'en ai bien prit note ce matin mais après, j'ai oublié.
    c. Où sont les dossiers intéressants  les membres du conseil d'administration ?

20. Indiquez la phrase incorrectement orthographiée.
    a. Appelle-nous en tout cas dès que tu es arrivée sur place.
    b. Le sommet européen a réuni  les grands chefs d'état.
    c. La maison a été construite en briques rouges.

## C. GRAMMAIRE

21. Indiquez dans la liste suivante le mot dont le genre ne varie pas selon le sens.
    a. mémoire
    b. pétale
    c. poste

22. Identifiez le nom de pays masculin dans la liste suivante.
    a. Inde
    b. Allemagne
    c. Danemark

23. Cochez le numéral cardinal correct.
    a. deux cents soixante et onze
    b. deux cents soixante onze
    c. deux cent soixante et onze

24. Complétez la phrase suivante par la forme correcte.
    *Ils se sont* _____ *la main*
    a. donné
    b. donnée
    c. donnés

25. Choisissez la traduction correcte.
    *Le professeur est absent, il sera malade*.
    a. De leraar is afwezig, hij is ziek.
    b. De leraar is afwezig, hij is ziek aan het worden.
    c. De leraar is afwezig, hij zal wel ziek zijn.

26. Complétez par la préposition qui convient.
    *Elle doute* _____ *ses paroles*.
    a. à
    b. de
    c. sur

27. Indiquez dans quelle phrase vous utiliseriez le subjonctif.
    a. Nous sommes convaincus qu'il (avoir) raison.
    b. Je trouve normal qu'il (réussir).
    c. Il n'y a pas de doute que ce (être) lui.

28. Choisissez la forme qui convient.
    *Philippe fait partie du personnel* _____ .
    a. navigant
    b. naviguant
    c. navigeant

29. Identifiez la conjonction qui convient.
    _____ *Anne a réussi, elle part en vacances.*
    a. Car
    b. Comme
    c. Avant qu'

30. Cochez la traduction correcte.
    *Je l'ai retenu de peur qu'il ne s'en aille.*
    a. Ik hield hem tegen uit angst dat hij niet ging.
    b. Ik hield hem tegen uit angst dat hij niet wegging.
    c. Ik hield hem tegen uit angst dat hij wegging.

## D. COMPREHENSION ECRITE

Lisez le texte ci-dessous et répondez aux questions en vous basant sur l'information qu'il vous fournit. Source : Pascale Krémer, *Créteil Soleil*, Le Monde, 19 juillet 2012.

**Vocabulaire :**

le smic : le salaire minimum, en France

un(e) smicard(e) : une personne dont le salaire est égal au smic

une ZEP : en France, une zone d'éducation prioritaire, c'est-à-dire une zone où sont situées des écoles qui concentrent des problèmes sociaux et qui pour cette raison reçoivent des moyens supplémentaires

**Créteil Soleil**

*C'est la saison des jobs d'été. Au centre commercial Créteil Soleil, Axel, Stéphane, Dylan et Lucie, étudiants, ont décroché un emploi saisonnier et se confrontent à la réalité du monde du travail. Rencontres et ambiance.*

Ils gagnent l'été sous les néons de quoi étudier sous d'autres néons l'hiver. Quand leurs congénères bronzent, eux transpirent à Créteil Soleil. Ses 120 000 mètres carrés commerciaux, ses 25 millions de badauds annuels, ses alignements sans fin de boutiques sur trois niveaux desservis par escalier mécanique king size, spécial chariots d'hypermarché. Et ses emplois saisonniers de vendeurs ou caissiers que se disputent les jeunes du Val-de-Marne.

Axel Amoussou a essuyé dix refus avant de décrocher, enfin, ce privilège d'alterner, la journée durant, les « Madame, bonjour, je peux vous renseigner ? » et les « Madame, voici votre glace ! ». De tendre des cornets avec le sourire confiant de celui qui offre un cadeau hors de prix, debout derrière la vitrine bombée du kiosque Häagen-Dazs. Un mois et demi de boulot, à 16 ans. Le gaillard, élève de 1re ES (« section européenne, option chinois ») - qui fera plus tard une fac d'économie-finances, pour laquelle il devra se doter d'un véhicule, coûteuse dépense en prévision de laquelle il travaille à des fins d'économies, anticipe-t-il d'une traite -, semble s'être déjà départi de la douce insouciance adolescente.

« Tout ne t'est pas dû », lui ont asséné ses parents, à l'approche de l'été, ajoutant que, s'il ne travaillait pas, il aurait statistiquement davantage de chances de mouler, à vie, des boules de glace que de se retrouver les pieds sur un bureau. Message reçu cinq sur cinq, au bout d'un petit mois de travail. « Honnêtement, moi qui me plaignais de l'école... Jamais plus ! » Axel sait désormais que

derrière les glaces, personne ne se la coule douce. Qu'intégrer une équipe, c'est écouter les histoires des uns, supporter les ordres des autres, même quand ils n'ont aucune légitimité à en donner, sans toutefois se laisser totalement marcher sur les pieds. Et observer avec étonnement « la perpétuelle compétition pour se faire bien voir du chef, largement pire qu'au lycée avec les profs ».

Il sait aussi maintenant que le monde se divise en deux catégories : « Les clients qui ignorent, en demandant de la chantilly, qu'ils devront payer un supplément, et n'ont pas toujours suffisamment d'argent à la fin, mais à qui je peux offrir ce supplément pour qu'ils reviennent. Et ceux qui le savent, tendent 2 euros pour une glace à 4 euros, et font semblant d'être étonnés. Là, je reprends la glace. »

Créteil Soleil, en début d'après-midi, est le domaine des mères avec poussettes. Toutes sortes de poussettes. Et toutes sortes de mères. Voilées de fleurs, de noir ou tête nue. En bandes de copines, souvent, qui traînent au ralenti leur progéniture et leur grande lassitude. Parfois en couple, ce qui n'empêche pas de rester à la manœuvre – « Faudrait savoir, hurle l'une d'elle à son compagnon, après une baffe à l'enfant, je le tape trop ou je le tape pas assez ? » Il y a encore les mères d'adolescentes à qui le bisou et le « Merci maman ! » de sortie de magasin ferait presque oublier ce sentiment, un rien déplaisant, d'être des cartes bancaires sur pieds. Et encore des tas de petits couples trop passionnés pour ne pas s'être formés la veille, qui viennent se fondre dans l'anonymat dont - est-ce un hasard ? - bien des couples mixtes.

Foot Locker. 16 heures. Des baskets en soldes encore chères et Stéphane Udol, bientôt 22 ans, spectaculaire faux diamant à l'oreille gauche mais chemisette rayée noir et blanc de vendeur modèle, et expressions de gars qui en veut : « Faut avoir les crocs dans la vie » ; « Y a rien sans rien » ; « Depuis tout petit, j'ai la hargne... »

Pourtant, depuis petit, justement, tout le monde tente de lui expliquer qu'avec une mère arabe, un père noir, et une ZEP pour tout horizon éducatif, sa vie ne sera pas un tapis de roses. Prédiction réitérée à l'université de Créteil où il entre en deuxième année de droit, commence à s'intéresser au droit des affaires et se verrait bien en master. « Il y a pas mal de gens friqués à la fac, ils me racontent que, dans ce milieu de requins, je n'y arriverai pas sans relations. Moi, je dis que mes origines font ma force. Plus il y a de barrières, plus ça me motive ! »

Stéphane passera ici trois mois d'été, après avoir œuvré toute l'année dans la même boutique une vingtaine d'heures par semaine, négociant de délicats allers-retours entre les paillettes de Créteil Soleil et l'austérité de la bibliothèque universitaire. « Faut se reconcentrer sur les bouquins après une journée de taf... » Il a un frère, une sœur, une mère smicarde à l'hôpital en lutte perpétuelle et inégale contre les découverts. « Je suis l'aîné, je ne peux pas me permettre de demander de l'argent. »

Les jobs saisonniers ont de quoi motiver, nous confie-t-il, ne serait-ce que pour éviter, dans le futur, « ces gens hautains qui arrivent la chaussure à la main, me la mettent sous le nez sans même me regarder, et disent "42" ». Ceci dit, il admet gagner ici plus que le smic : de la rigueur et de la discipline. Il en faut pour se transformer en superhéros de la société de consommation. « On a passé une mauvaise journée, on met sa cape - enfin... son tee-shirt rayé - , on est le vendeur dynamique et sportif, lumineux et souriant. »

Les jambes dans l'eau, en bermuda de bain, Dylan Carolina, 23 ans, étudiant en art dramatique à Saint-Denis, pousse à longueur de journée de petits bateaux gonflables à proue animalière. « Oui Madame, votre fils sera le prochain. » C'est son troisième été de manège nautique à la piscine

Aquanimal, gonflée en plein milieu du centre commercial. Un jeton, 2 euros ; quatre jetons, 7 euros ; dix jetons, 14 euros. Les parents s'interrogent gravement, avant d'en prendre dix d'un coup, ils reviendront tout l'été.

« Ils sont de bonne humeur. Ils font un cadeau à leur enfant », remarque Dylan qui, avant Créteil Soleil, n'avait « rien fait ». « Ici, j'ai pris un peu confiance en moi. En faisant mon fou-fou, je fais rigoler les enfants. » Devant un filet de pêche factice parsemé de crabes en plastique, deux chauffeurs routiers guyanais se prennent en photo, hilares. « On va envoyer ça au pays, il y a les mêmes. » Eux qui habitent le quartier depuis un bail mettent pour la première fois un pied au centre commercial. Ils ont 48 heures de repos.

Imperceptiblement, les mères cèdent du terrain dans les allées. Il est presque 18 heures. Les jeunes circulent désormais en groupes. Des filles en pantalons moulants, baskets montantes et petits hauts fluo croisent, ostensiblement indifférentes, des jeunes garçons en jeans lacérés ou survêtements sombres qui font mine de ne pas les remarquer. Par grappes de trois ou quatre, ils déambulent en silence sans même regarder les boutiques, comme s'ils avaient un but précis. Avant d'arpenter l'allée en sens inverse.

A l'entrée de La Grande Récré, Lucie Mazuras, 21 ans, accueille avec grâce le client dans ce magasin de jouets. Etudiante en deuxième année de BTS management des unités commerciales, elle aussi a été poussée par ses parents à mettre son été à profit. Mais elle non plus ne leur en veut pas, tout bien réfléchi. Davantage d'assurance acquise et mise en pratique express de son cursus de vente : apprendre à paraître « tout le temps joyeuse, contente d'être là », à bien connaître les produits, à éventuellement convaincre d'acheter un autre jouet que celui voulu qui n'est plus en stock, à écouter patiemment, mais point trop longtemps et sans pour autant vexer, les clients détailler l'anniversaire du petit dernier samedi prochain à 14 heures 30. Plus quelques astuces qu'elle n'avait pas au programme de son lycée de Joinville : « Placer les produits qu'on veut mettre en avant au niveau des mains et des yeux de l'enfant. C'est lui qui va convaincre l'adulte. Il sera attendrissant ou il piquera une crise de nerfs. Le résultat est le même. L'adulte finit par craquer. »

Chez Jeff de Bruges, un étudiant en gestion des entreprises a compris en un rien de temps qu'il fait moins froid et qu'on se lève moins tôt dans le commerce de chocolats que dans l'abattage de cochons bretons où il s'est escrimé l'été dernier. Sur le stand Evian, une jeune fille de 19 ans qui tente d'appliquer les arts en fac s'est promis que, désormais, quand on lui tendrait un produit ou un prospectus dans la rue, elle le prendrait toujours... Créteil Soleil, université d'été.

Indiquez, dans les questions suivantes, l'affirmation qui vous paraît la plus correcte, d'après l'information qui vous est fournie par l'article.

31. Dans le premier alinéa, l'auteur imite
    a. un mode d'emploi
    b. une recette de cuisine
    c. une publicité touristique

32. Selon les parents d'Axel, un travail intellectuel
    a. est moins fatigant qu'un travail manuel
    b. est aussi fatigant qu'un travail manuel
    c. est plus fatigant qu'un travail manuel

33. Les mères qui fréquentent en groupes le centre commercial en début d'après-midi ont l'air
    a. fatiguées
    b. détendues
    c. dynamiques

34. L'auteur a l'impression que les petits couples, souvent mixtes, qu'on voit au centre commercial se sont formés
    a. le jour même
    b. le jour d'avant
    c. il y a longtemps

35. Le mot taf (huitième alinéa) désigne
    a. la drogue
    b. le travail
    c. le repos

36. La mère de Stéphane
    a. a parfois des problèmes financiers
    b. a continuellement des problèmes financiers
    c. n'a pas des problèmes financiers, mais des problèmes de santé

37. Vers 18 heures, quand les jeunes commencent à circuler en groupes,
    a. les filles ne s'intéressent pas aux garçons
    b. les garçons ne remarquent pas les filles
    c. les filles sont là dans l'espoir de rencontrer les garçons et vice versa

38. Lucie n'en veut pas à ses parents. Cela veut dire qu'elle n'est pas
    a. exigeante
    b. fâchée
    c. jalouse

39. La jeune fille du stand Evian
    a. a commencé des études d'arts appliqués
    b. est une étudiante appliquée et tentée par les arts
    c. est tentée par les études d'arts appliqués

40. Dans le texte, le verbe décrocher (deuxième alinéa) signifie
    a. obtenir
    b. abandonner
    c. téléphoner

## E. EXPRESSION ECRITE

L'année 2014 a été la plus chaude depuis le début des relevés météorologiques. Cela n'est pas un fait isolé: depuis des décennies notre climat se réchauffe. Or, il a été démontré que le réchauffement climatique est relié à nos activités humaines : nous polluons notre terre et provoquons de grandes quantités de gaz à effet de serre. Les conséquences ? Fonte de la glace arctique, élévation des océans, augmentation des précipitations, inondations, sécheresses, …
Ecrivez un texte argumenté et bien structuré (longueur: 200 à 300 mots) dans lequel **vous plaidez pour une diminution de notre empreinte écologique**. Donnez des mesures concrètes. Elles devraient nous permettre de contribuer au bien-être des générations futures.

L'empreinte écologique : de ecologische voetafdruk
Des précipitations : neerslag